



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE

Direction régionale des affaires culturelles
Conservation régionale des monuments historiques

Vendée – Luçon – Cathédrale – Chaire dite de Richelieu

Propriétaire : État

Maître d'ouvrage : État / DRAC des Pays de la Loire

Date classement : 10/08/2004

Opération : Étude préalable à la restauration de la chaire dite de Richelieu

Intervenants : Ateliers de la chapelle et Patrick Buti

Historique

La tradition raconte que cette chaire portative aurait été celle de Richelieu, évêque de Luçon de 1606 à 1623, qui y aurait apposé ses armes. Elle aurait été décorée par son successeur, Pierre Nivelles (1637-1661) qui aurait recouvert le blason de Richelieu par le sien, placé au centre. C'est probablement à une notice publiée en 1780 dans les Affiches du Poitou que nous devons ce récit. Nous pouvons en effet y lire la mention suivante : « Cet évêque très connu pour ses vertus et son désintéressement mériterait d'être cité comme amateur d'art et artiste lui-même. [...] On conserve dans la nef de l'église de Luçon une chaire toute entière peinte de sa main ».

Construite principalement en noyer, essence très commune dans nos régions à l'époque moderne, cette chaire se compose, en position fermée, d'un parallélépipède rectangle posé sur quatre pieds en bois tourné. Ses quatre faces sont décorées de panneaux ornés de guirlandes de fruits et de fleurs et de lambrequins dorés sur un fond vert, décor que l'on trouve couramment dans les arts décoratifs du XVII^e siècle.

La chaire s'ouvre et donne accès à des gradins.

Projet

Une étude a été commandée en 2011 aux Ateliers de la chapelle, spécialisés dans la restauration des bois, associés à Patrick Buti pour la polychromie, afin de préparer la restauration de l'objet. Dans ce cadre, des radiographies et photographies infrarouges ont été réalisées par le laboratoire Arc'Antique à Nantes afin de déterminer si les armes du cardinal de Richelieu étaient présentes sous celles de Pierre Nivelles, aujourd'hui visibles. Si les analyses n'ont pas été concluantes, les couches de préparation et repeints masquant les éventuelles couches sous-jacentes, il est peu probable que les armes de Richelieu soient présentes.

Cette étude préalable a permis d'approfondir l'histoire et la connaissance de la matérialité de la chaire à prêcher. La plupart des désordres constatés sur la structure en bois sont dus à des attaques d'insectes xylophages. L'intervention se concentrera donc sur leur éradication et la consolidation des bois qu'ils ont fragilisés. L'étude stratigraphique menée par Patrick Buti permet par ailleurs d'affirmer que la couche picturale aujourd'hui visible est la couche d'origine datant du XVII^e siècle et qu'elle ne présente pas d'altération majeure. Seuls un allègement des vernis et une suppression des restaurations antérieures disgracieuses sont donc prévus.

La restauration a été confiée à l'atelier de restauration du château de Kerguehenec et aura lieu en 2015.



Vue d'ensemble de la chaire dite de Richelieu